

La science pour comprendre

Ce jeudi débute la deuxième saison des soirées scientifiques. La Ville et la Bêta-Pi, veulent en promouvoir la culture.

Fort du succès de la première saison, avec quatre soirées au Metullum, attirant des auditeurs au-delà des limites du Mellois, la municipalité, avec la collaboration de Gilles Lemaire et la Bêta-Pi, propose cinq nouveaux rendez-vous. « Il s'agit de vulgarisation au sens noble, rappelle le maire, Yves Debien. Il ne faut pas chercher à faire du simplisme mais bien de rendre compréhensible la complexité du monde sans trahir la rigueur scientifique ». La Ville entend continuer à faire de la culture un outil de développement économique et social.

Autour des territoires

« Il y a ici une richesse de spectacles, mais nous avons besoin aussi d'une pratique de la culture scientifique. Nous sommes heureux et fiers d'accueillir des intervenants de cette qualité ». Pour Gilles Lemaire, à l'origine de ces soirées, l'idée est d'inviter des spécialistes qui ne s'adressent pas à des spécialistes. « Le philosophe du XVIII^e siècle connaissait tout. Aujourd'hui, la science est compartimentée, alors que les problématiques que nous rencontrons sont transversales, à la fois économiques, biologiques, chimiques et sociologiques. Les scientifiques doivent être accessibles et s'adresser à la fois aux politiques, aux citoyens et aux décideurs ».

Pour cet ancien chercheur à



Jeudi, le premier rendez-vous de la nouvelle saison des soirées scientifiques de Melle se penchera sur nos assiettes.

l'Inra, les scientifiques sont souvent de bons transmetteurs d'information, mais dans leur discipline. « Ceux que nous invitons ont la particularité de parler de la problématique, même s'ils le font avec un point de vie disciplinaire ». Pour cette deuxième saison les thèmes tourneront toujours autour des territoires. Agriculture, environnement, alimentation et santé. Des thèmes souvent abordés dans les médias et rencontrés au quotidien. « Les thèmes sont choisis en relation avec l'Inra de Lusignan, le CNRS de Chizé et l'Espace Mendès-France de Poitiers, mais aussi, des enseignants agricoles, la chambre d'agriculture, des élus et la Bêta-Pi ». Un sondage auprès du public de la première saison a permis aussi

de préciser les demandes.

« La science n'est pas là pour apporter des solutions mais pour étudier les problèmes, rappelle Gilles Lemaire. Elle apporte une meilleure connaissance mais ne peut que

proposer des pistes. Les solutions seront à trouver en connaissance de cause ». Et de montrer du doigt les médias, soupçonnés d'exagérer les peurs ou les croyances, préférant le sensationnel. « L'enseignement scientifique est faussé, ajoute le président de la Bêta-Pi, Sylvain Griffault. A l'école, on apprend les maths et la physique mais il n'existe pas de matière transversale qui utiliserait les deux. Il n'y a pas de culture scientifique. Il faut réussir à emmener vers les scientifiques des personnes qui ne sont pas de culture scientifique, la diversité du public obligera les spécialistes à adapter leur communication ». Le sujet à lui seul mériterait une soirée entière.

Quels dangers nous guettent dans nos assiettes ? Jeudi 16 novembre de 18 h 30 à 20 h 30 au Metullum. Gratuit.

en savoir plus

Les dangers dans l'alimentation

La première conférence se déroulera ce jeudi 16 novembre de 18 h 30 à 20 h 30, en compagnie de l'ancien directeur scientifique de l'Inra, Pierre Feuillet. « C'est un spécialiste de la transformation des produits agricoles, explique Gilles Lemaire. Il a une vision de toute la chaîne alimentaire depuis la production jusqu'à la distribution. Il abordera les dangers qui nous guettent.

Certains sont réels, d'autres imaginaires, il nous dira comment nous en prémunir ». Les soirées suivantes porteront sur l'agro-écologie, génétique et biodiversité, valorisation de la biomasse et enfin l'apiculture et la pollinisation. Entrée gratuite. Un enregistrement audio des conférences sera mis à disposition du public, sur internet.